



90 ❖ Philippe KATOMBA WA KATOMBA

Formateur des formateurs

Fils de Katomba et de Pélagie MPEMBA, Philippe KATOMBA WA KATOMBA alias Katoza, est né en 1972 à Mbuji Mayi, dans le Kasai Oriental. Il a fait ses études primaires à Sangilayi Bipemba, de la CEM, puis à Dilubula chez les Catholiques de Mbuji Mayi. Ses études secondaires ont été faites, d'abord, à l'Institut Lubi des Presbytériens, ensuite à l'Institut Disanka de la CEM, option Pédagogie – générale, d'où il est sorti diplômé en 1996. À la différence de ses frères et sœurs, qui avaient choisi de prier dans les églises de leur choix, Philippe lui, avait emboîté le pas à son père, qui avait développé l'habitude de l'amener à l'église presbytérienne de la place où il priait depuis Luebo. Cela a commencé en 1990 dans la paroisse de Bipemba dirigée par le pasteur Tshiminyi MUNKAMBA. Après deux semaines de prière chez les Presbytériens, Katoza abandonna la paroisse, sans qu'il ait de frictions ni avec son propre père ni avec le responsable de la paroisse, pour s'attacher à la paroisse CEM-Sangilayi. En effet, sur l'invitation de Mademoiselle Marie KANKU, jeune sœur de Pasteur Pascal MISAKABU, Curé de la paroisse, Philippe est devenu pour toujours membre de celle-ci.

En 1999, Philippe KATOMBA a épousé Mireille MBOMBO, avec qui il a aujourd'hui cinq enfants, quatre garçons et une fille. Après s'être converti à Dieu en 1990, il a servi comme disciple de Jésus dans plusieurs ministères à la paroisse Sangilayi. Il était chantre et guitariste à la chorale Sangilayi-Bipemba (CHOSABI), modérateur des

réunions des jeunes, des laïcs, des veillées de prière et des réunions du dimanche. Philippe KATOMBA est également vice-Président de la cellule sociale dans le mouvement de jeunes, acteur dans la cellule de chants et jeux, et secrétaire de la paroisse CEM-Bitabe de Kinshasa, où il vit depuis 2001.

Comme annoncé plus haut, c'est suite à l'invitation de Marie KANKU que KATOMBA est devenu membre de la CEM-Sangilayi. Le premier dimanche, il avait été émerveillé par les cantiques que la chorale « Réveil du Monde » (CHOREMON) avait exécutés. Le deuxième dimanche, ce sont ceux de la chorale Sangilayi-Bipemba qui l'ont plus marqué. Soudain, il a manifesté le besoin de chanter dans cette chorale. Curieusement, le soir de ce dimanche là, il a rencontré Muamba MUAMBARD, un des guitaristes du groupe, à qui il a présenté son besoin de chanter pour Christ et son désir d'apprendre la guitare. Sans tergiverser, MUAMBARD, que Philippe avait séduit lorsqu'il lui avait dit : « J'aime beaucoup chanter pour Jésus », donna son accord de principe et invita le demandeur à rencontrer le groupe le jour de la répétition. Son habileté et la facilité avec lesquelles il s'intégra dans la chorale chère à Abraham KAPINGA NTUMBA, Muamba MUAMBARD, Annie BAMANYA, Kanyinda LUENYI, Djomissi, Esther TSHIELA et Roger TSHILUMBA, n'ont pas manqué de faire admettre Philippe dans cet important groupe musical. Dès le dimanche suivant, il s'est produit dans la CHOSABI de Jeanne Kaja et des précités. L'admiration de tous était très grande ce jour là. Dès lors, Philippe KATOMBA s'est confirmé comme chanteur et comme guitariste, ce qui les a tous étonnés, et surtout son maître MUAMBARD. Sa maîtrise de l'accompagnement à la guitare en très peu de temps a vite amené la CHOSABI, qui jusque-là chantait avec une seule guitare, à disposer d'une deuxième et d'une troisième guitare à l'obtention desquelles Philippe a grandement contribué.

Dans le même ordre d'idées, ayant été formé à manier la guitare, Philippe a, à son tour, contribué à la formation d'autres jeunes gens comme Gustave MULAMBA, André SANGAYI et Benoit MUNYINGA. N'ayant pas la maîtrise de la guitare solo pour laquelle Gustave avait des aptitudes, il a soutenu la formation de ce dernier dans ce domaine en payant Mr KALOMBO, de l'église pentecôtiste du Pasteur DIAMBA, pour faire ce travail. Le même travail, KATOMBA l'a accompli à la paroisse de la CEM-Bitabe de Kinshasa en formant lui-même Jérémie KAPIA et son jeune frère Élie MULOWAYI, qui se sont per-

fectionnés avec d'autres formateurs, après avoir reçu de lui les rudiments de la musique instrumentale.

Philippe a exercé le ministère de conduite des réunions à Sangilayi Bipemba et l'a poursuivi à Bitabe-Kinshasa, où il a débarqué en 2001. Trois ans après, soit en 2004, il a été nommé secrétaire de cette dernière paroisse. En tant que tel, il a joué un grand rôle dans cette entité religieuse, notamment lors des permutations des pasteurs de cette église locale de la CEM. Philippe KATOMBA a été l'élément moteur de Bitabe ; son rôle a consisté à convoquer et diriger les réunions et les cultes et à garder les secrets de la paroisse. Laissé seul à l'occasion des mutations et de l'absence des pasteurs, Philippe servait comme Évangéliste sans toutefois en être un. De même, et dans le souci de garder la cohésion de la paroisse, KATOMBA avait le devoir de rendre souvent visite aux fidèles pour les encourager à consolider leur foi en Dieu. À ce titre, Philippe était celui sur qui tout nouveau pasteur dirigeant de la paroisse se pliait et se plie encore pour être mis au peigne fin des problèmes de l'assemblée. Cela a été le cas du Pasteur Shambuvi KATENDE MUBENGA, qui s'est absenté de la paroisse pour des raisons de service et de santé pendant plusieurs mois. C'était également le cas pour les Pasteurs Kabangu KOMBE, Pascal MISAKABU et Paul BANDOWA qui s'y sont succédés.

Toujours préoccupé de servir Dieu, Philippe KATOMBA a également exercé le ministère de dirigeant de l'école du dimanche (Ecodim) à la paroisse CEM-Sangilayi Bipemba. En rapport avec ces charges, KATOMBA apprenait à ses élèves à chanter et à lire la Bible. Gustave MULAMBA, Tshibangu KALEKA, Annie KANYANGA, et l'une des premières théologiennes de la CEM, Mado KABABATA, ont été formés par lui. Tous ceux-là sont aujourd'hui de grands serviteurs de Dieu à la CEM. C'est le cas entre autres de Jérémie NGELEKA, aujourd'hui Curé de la paroisse Butumbi. Philippe dit : « Tout le travail que j'ai fait en tant que dirigeant de l'école du dimanche a donné des fruits qui demeurent dans la CEM. J'ai cité Jérémie NGELEKA qui est Curé d'une des paroisses de la CEM à Mbuji Mayi. J'ai formé des musiciens qui servent comme chantres à la CEM et qui y prient. Ici à Bitabe, il y a des gens qui se sont convertis à Dieu du fait d'être évangélisés par moi. C'est le cas, entre autre, de Denis KALOMBO et de son épouse et de tous leurs enfants (environ cinq personnes), des frères Tshitenga et Portos ».

Le fait d'avoir été de la confrérie des personnes âgées membres de la CHOSABI tels que MUAMBARD et bien d'autres, contentait ses parents et ses frères qui ne cessaient de s'étonner du nombre et de l'âge de ceux de l'église qui venaient consoler KATOMBA en cas de deuil. « Mes parents se réjouissent, tout comme moi-même, que j'appartienne à une nouvelle, noble et intéressante famille, différente à plusieurs égards de ma famille biologique. Je suis pour ma famille biologique la référence d'un sujet mennonite ».

Philippe a une foi ferme en Dieu, qu'il considère comme seule source de tout ce qu'il peut avoir et de tout ce qu'il a déjà eu. Son départ de Mbuji Mayi pour Kinshasa est un grand témoignage de la réponse que Dieu lui a donnée lorsqu'il lui avait demandé d'aller loin de sa famille, qui venait de perdre quatre de ses frères. Son installation dans cette dernière ville, où il a connu de sérieux problèmes d'intégration et où, aujourd'hui, il s'est établi et offre son hospitalité aux Kinois de la CEM et aux visiteurs venant de son siège, est l'un de ces nombreux témoignages qu'il ne cesse de rendre à Dieu. « Quoi qu'il m'arrive », dit Philippe, « Je garde la paix du Seigneur, car c'est lui qui est propriétaire de tout et des hommes. Il est comparable à un agent de roulage en pleine activité dont l'action consiste à ouvrir la chaussé aux uns et à la fermer aux autres pendant un temps. Donc, si je suis dans le malheur, c'est Dieu qui le veut. Il arrivera certainement un jour où il me regardera avec ses yeux de compassion ».

Jean Félix CIMBALANGA WA MPOYI